

## NIDIFICATION DU FULIGULE MILOUIN (*AYTHYA FERINA*)

### AU LAC DE GRAND-LIEU (LOIRE-ATLANTIQUE)

par Jean DELAUNAY  
1, place Dumoustier  
44 - NANTES

Depuis quelques années, des observations répétées de Fuligules milouins en période de reproduction laissaient prévoir l'installation de l'espèce au lac de Grand-Lieu. Le 3 mai 1970, lors d'une sortie sur le lac, le Docteur KOWALSKI comptait plusieurs mâles présentant des attitudes de nicheurs : démonstrations d'inquiétude, envols subits ... mais n'observait aucune femelle. La reproduction de l'espèce devenait de plus en plus probable ; elle put être prouvée un mois et demi plus tard, le 23 juin, lorsqu'une femelle accompagnée de 7 poussins passa à quelques dizaines de mètres de mon point d'observation, dans l'embouchure de l'Ognon.

L'espèce a pu se reproduire dans ce secteur du lac, où l'eau est relativement peu profonde et où abonde une végétation palustre dense et assez haute répondant bien aux exigences écologiques du Milouin. La taille des poussins, un tiers environ de celle des adultes, permet d'évaluer leur âge à deux semaines environ à la date de l'observation. L'éclosion a donc dû se produire vers le 10 juin et la ponte aux alentours du 15-18 mai, si l'on se base sur une période d'incubation de 23 à 26 jours. Ces dates coïncident d'ailleurs parfaitement avec les moyennes calculées par LEBRETON (1967) : il mentionne en effet que la majorité des éclosions a lieu en juin, le maximum étant situé peu avant la mi-juin.

En 1938, MAYAUD écrivait déjà : "Fuligule Milouin. Sa nidification est possible dans l'Ouest de la France. Dès 1828, MILLET y pensait pour l'Anjou ... Des observations inclinaient Louis BUREAU à le croire également pour le lac de Grand-Lieu".

Notre observation constitue la première preuve pour cette localité et la seconde donnée de reproduction du Fuligule milouin en Loire-Atlantique. Mais, avec ses 3 700 hectares, le lac de Grand-Lieu est vaste, et il est très possible que ce couple n'ait pas été le seul à y nicher. Une prospection minutieuse de cette zone au printemps prochain nous permettra de préciser ce point si, comme nous l'espérons, le Milouin se reproduit de nouveau à Grand-Lieu.